

### Sur l'importance stratégique du contrôle des cols

Aujourd'hui, le Col de Mille (2471 m) est l'un des passages latéraux les plus aisés entre le Val d'Entremont et le Val de Bagnes. Il se situe à seulement 5 kilomètres de marche au nord du Mur (dit) d'Hannibal.

L'une des hypothèses privilégiées pour expliquer la présence de soldats au service de Rome à l'emplacement du Mur (dit) d'Hannibal est leur participation à des opérations militaires contre les Salasses il y a plus de 2000 ans. Au 1<sup>er</sup> s. av. J.-C., cette population celte occupait la Vallée de la Doire Baltée et ses vallées latérales (aujourd'hui la Région autonome Vallée d'Aoste). La fortification du Mur (dit) d'Hannibal, défendue à 360°, permettait de surveiller la voie principale en fond de vallée ainsi que d'interdire à tout adversaire venant du Sud les accès aux Cols de Lâne (3034 m) et de Mille, en complément aux obstacles naturels.



### Au 20<sup>e</sup> siècle : un dispositif en forme de nasse

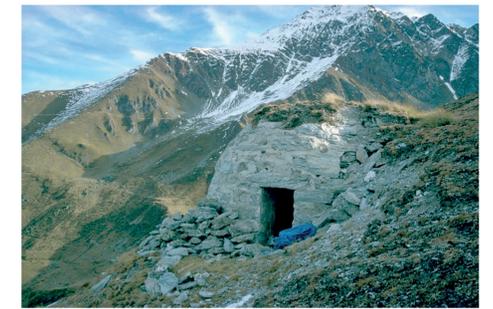
La présence du Col du Grand-St-Bernard fait du Val d'Entremont une porte d'accès direct sur territoire helvétique depuis le Sud. Ainsi en a-t-il par exemple été lors de la Seconde Guerre Mondiale (1939-1945), lorsque les vallées des Dranses ont été intégrées à un dispositif tactique en forme de nasse, avec tout un système de défense orienté en direction de l'Italie.

Parmi les lignes de défense envisagées, la plus proche d'ici était celle qui suivait le tracé du Torrent de Pont-Sec, vers Commeire. Une autre se situait à la hauteur de la cluse de Bourg-St-Pierre, avec le Torrent de Valsorey formant un fossé naturel. Différents aménagements camouflés ont été construits au 20<sup>e</sup> s. le long de la vallée, certains d'entre eux même à l'étage alpin. Une série de fortins jalonnait notamment l'arête allant du Mont Rogneux (3083 m) jusqu'au Six Blanc (2444 m). Ces différentes positions de barrage en altitude devaient servir à contrôler qu'aucune force d'infanterie (soldats à pied) ne tente une percée par les hauteurs en direction du Val de Bagnes.

Depuis leur démilitarisation, au plus tard au courant des années 1990, quelques-uns de ces forts peuvent aujourd'hui être visités, comme les forts d'artillerie de Commeire et de Champex.

### À voir en chemin pour le Mur

Si vous vous dirigez vers le Mur (dit) d'Hannibal en suivant le sentier balisé, vous passerez à proximité de la Vouardette (2462 m). Sur ce promontoire, une cabane et plusieurs fortins ont été élevés lors de la Seconde Guerre mondiale, complétant ainsi la ligne de défense de Pont-Sec et de l'arête du Col de Mille. Le chemin vous mènera ensuite par le Plan Beussolet jusqu'à l'arête du Mur (dit) d'Hannibal.



Un exemple de dispositif fortifié du début du 20<sup>e</sup> s., ici à la Vouardette. Vue vers l'Est. © Profiteresse

### Avez-vous déjà entendu parler du Mur (dit) d'Hannibal ?

Le Mur (dit) d'Hannibal est un fortin d'époque romaine localisé à 2650 m d'altitude sur le versant oriental du Val d'Entremont. Sa construction remonte probablement au début de l'époque romaine, soit vers 29 av. J.-C. Plus de deux cent soldats engagés au service de Rome, vraisemblablement des auxiliaires celtes, voire germains, ont occupé cette position durant au moins une belle saison. Ils ont su tirer parti de sa situation topographique favorable sur un lieu de passage doté d'un point de vue plongeant sur Bourg-St-Pierre.

Le nom d'« Hannibal » (général carthaginois qui a traversé les Alpes en 218 av. J.-C.) est lié à la légende du passage de ce dernier par le Col du Grand-St-Bernard. On sait aujourd'hui qu'il n'a pas franchi les Alpes dans cette région !

Un dépliant est disponible à l'accueil de la cabane ainsi que dans les offices du tourisme régionaux. Il peut aussi être téléchargé sur [www.ramha.ch](http://www.ramha.ch) (fr, de, en, it). Sur le site archéologique, des QR-codes sur des bornes en pierre vous permettent d'avoir accès à du contenu multimédia supplémentaire. D'autres panneaux d'information sont à découvrir aux alpages du Cœur et de Boveire d'en Bas, à Liddes et à Bourg-St-Pierre.



Aperçu du site du Mur (dit) d'Hannibal. On distingue les restes du mur (délimités par le traitillé jaune). Sa localisation idéale permet un point de vue direct sur le haut du Val d'Entremont, ici en arrière-plan avec le barrage des Toules, tout en offrant une protection naturelle aux troupes grâce à la crête. Vue vers le Sud. © RAMHA

Parmi les éléments phare du site : une inscription en alphabet nord-étrusque, dit « de Lugano », notant une langue celte. Gravée sur un bloc dans un abri proche du mur, elle fait référence à Poeninos, un dieu alpin. C'est l'une des premières traces d'écriture connues pour le territoire valaisan ! © RAMHA

Considéré comme un site unique au début des recherches, le Mur (dit) d'Hannibal s'est ainsi révélé être l'un des éléments d'un probable dispositif offensif mis en place par les Romains, lequel compterait au moins une vingtaine de positions entre le Valais et le Val d'Aoste.

### Traces d'occupation humaine dans le Haut Val d'Entremont

Jalons chronologiques

Chasseurs-euses-cueilleurs-euses sur le site du Mur (dit) d'Hannibal, vers 7200 av. J.-C.

Roc de Cornet occupé dès env. 4000-3200 av. J.-C.  
Passage par le col du Grand-St-Bernard attesté.

Roc de Cornet réoccupé. Sépultures près du village de Liddes. Ces faits suggèrent une occupation du territoire entre 2000 et 1500 av. J.-C. autour de Liddes.

Roc de Cornet occupé. Multiples découvertes entre Orsières et le Col du Grand-St-Bernard : objets métalliques, monnaies, céramique.  
Hannibal traverse les Alpes franco-italiennes en 218 av. J.-C. sans passer par ici ! Son nom marque la légende.

Mur (dit) d'Hannibal occupé entre 29 et 21 av. J.-C.  
Aménagement de la voie menant au Grand-St-Bernard et fondation de Forum Claudii Vallensium (Martigny) entre 41 et 54 apr. J.-C.  
Vestiges archéologiques repérés à Bourg-St-Pierre (blocs romains et fragments d'inscriptions trouvés en emploi autour de l'église ainsi que dans ses murs).  
Roc de Cornet réoccupé au plus tard au 4<sup>e</sup> s. apr. J.-C.

Charlemagne serait passé par le Col du Grand-St-Bernard en 800.  
815 : plus ancienne mention d'un abbé (Vultgarius) pour le monastère de St-Pierre du Mont-Joux (Bourg-St-Pierre).  
Avant 972 : destruction du monastère par les Hongrois, puis par des « Sarrasins ».

Hospice créé par Saint Bernard sur le col vers 1045-1050.  
Première attestation de fortifications à Bourg-St-Pierre vers 1300.

Passage du Grand-St-Bernard par Bonaparte et son armée de réserve du 13 au 22 mai 1800.

Interventions archéologiques sur le site du Mur (dit) d'Hannibal entre 2006 et 2018.



[www.saint-bernard.ch/fr/panneau-cabane-de-mille-22645](http://www.saint-bernard.ch/fr/panneau-cabane-de-mille-22645)  
Translations are available through QR codes  
Die Übersetzungen sind über QR-Codes verfügbar  
Le traduzioni sono disponibili tramite codici QR